

Poésies
d'Anaïs BERNARD

2018-2019

La voix, ma voie :

Je cherche ma voie,

Ce n'est pas celle que la voix me dicte,

Et pourtant la voie

Que j'aurais voulu choisir n'est pas compatible avec ma conduite.

Ôde à la Vie... à la Mort :

Perdre espoir :

Il y a toutes ces choses en moi que je déteste ;

Mon passé, mon esprit, mes émotions. Ah, la liste est longue.

Mais il y a une chose que je pardonne, que j'accepte...

Ma beauté ; je sais que c'est éphémère et que ma vie est censée être longue.

Mais justement, où est le sens lorsqu'on veut mourir

A quoi bon nous retenir en vie

Lorsque l'on envie

La mort. Car notre corps et notre cœur sont en train de pourrir.

Je me déteste d'être ainsi...

Faible. Si je me suis pardonnée, c'est aussi

Parce que la beauté m'attire

Mais tel un aimant, elle me tire,

Me déboussole, m'apportant du bonheur

Comme du malheur...

Je ne retiens que la tristesse et la souffrance

Car au moins je pourrais avoir une raison de mourir,

Agacée de cette vie rance

Et de ce corps qui va pourrir.

J'aimerais que l'on me donne raison,

Pour cesser de souffrir,

Et que je ne retrouve plus ma maison,

Ce lieu dans lequel je ne cesse de dire que je vais bien. Je veux mourir !

Je veux arrêter de souffrir,

Je veux aussi goûter à la douceur de vivre.

Mais c'est impossible...

J'ai perdu espoir.

Dépression, amour et musique :

Envoûtée par les violoncelles,
Dans une sorte de transe et de peur
Comme par les yeux de celle
Qui autrefois a ravi mon coeur.

Son rire sonnait comme un carillon au son pur
Cette passion ravageuse la hante
Qui autrefois était débordante
Elle se plongea dans le silence créant, entres elles, un mur.

Désormais, plus rien n'est pareil.
La dépression est un étrange appareil
Puisque les émotions
N'ont plus leur place. Car l'annihilation
Est telle qu'elle nous coupe l'envie de vivre.
Ainsi je ne suis plus libre...

C'est pourquoi la musique que j'écoute n'est que
Tristesse et souffrance
C'est le reflet de ma vie, de mon âme. Résonance,
Ceci est mon monde et ma musique.

Mon monde aux idées noires

Où cohabitent les sentiments négatifs

Mais aussi une mer de mouchoirs.

J'ai touché le fond, il n'y a plus rien de positif.

J'espère toujours que ce cauchemar prenne fin

Et que l'amour revienne enfin.

L'amour, après ton départ, persiste.
Forme évanescence, tu surgis ; ô toi
Qui était l'Elue de mon cœur triste.
Atteint de folie mon cœur est pantois.

Péniblement je m'attache à la vie.
Malgré cette étrange cacophonie, elle
Est toujours présente dans ma tête, si belle.
En moi, plein de désirs inassouvis

Me tourmentent, oh beauté immaculée !
Perdue par ton décès précoce,
A l'insurmontable colline et bosse
Je cris revanche à la vie qui t'a tuée ;
L'amour incessant a brisé nos âmes
Oh infinie tristesse, nous trépassâmes.

Double jeu

Tirillée entre vérité et mensonge,
Il y a des moments où je craque.
En pleine crise tu surviens, tu débarques.
Espérant que tout ne soit qu'un songe

Mon instinct pervers reprend le dessus.
Je lutte ; tu crois que je suis mignonne
Alors que non, tu me vis, m'aperçus
Séductrice mais aussi dévastatrice

J'agis comme s'il ne s'était rien passé.
Mignonne et irréprochable comme toujours,
Je fais semblant d'oublier le passé

Même si cela m'obsède tous les jours.

Je n'ai qu'une seule pensée, qu'un seul souci :
J'espère que tu oublieras tout ceci.